

Conception et mise en scène
Serge Bagdassarian et Marina Hands



MAIS QUELLE COMÉDIE!

Conception et mise en scène

Serge Bagdassarian et Marina Hands

23 mai > 21 juillet 2024

Spectacle créé le 30 juin 2021 Salle Richelieu

durée 1h45 sans entracte

Scénographie Chloé Bellemere

Costumes

La Troupe, sous le regard amoureux de **Christian Lacroix** et

Jean Philippe Pons

Lumière

Bertrand Couderc

Direction musicale et arrangements Vincent Leterme et Benoît Urbain

Avec

Anne Kessler

Sylvia Bergé

Alain Lenglet

Florence Viala

Julie Sicard

Serge Bagdassarian

Nicolas Lormeau
Jennifer Decker*

Marina Hands*

Pauline Clément

Yoann Gasiorowski

Léa Lopez

Son

Julien Hulard

Travail chorégraphique

Glysleïn Lefever

Assistanat à la mise en scène

Alison Hornus

Assistanat au travail chorégraphique

Rémi Boissy

et

Nicolas Verdier

Vincent Leterme* piano

Benoît Urbain* piano

Pierre-Jules Billon percussions

Philippe Briegh clarinette, saxophone, violon

David Doucerain guitare

Sarah Maletras* trompette

Olivier Moret contrebasse

Luce Perret* trompette

Nicolas Verdier clarinette

* en alternance

Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française Réalisation du programme L'avant-scènethéâtre

La Comédie-Française remercie M.A.C COSMETICS et Champagne Barons de Rothschild

LA TROUPE







































Serge Bagdassarian

Bakary Sangaré



Julie Sicard







































Christophe Montenez

Anna Cervinka



Julien Frison



Marina Hands



Nâzim Boudjenah









Noam Morgensztern



Claire de La Rüe du Can



Pauline Clément



Gaël Kamilindi



Yoann Gasiorowski



Jean Chevalier



Birane Ba



Élissa Alloula



Clément Bresson



Claïna Clavaron



Séphora Pondi





Marie Oppert



Adrien Simion



Léa Lopez





Dominique Parent



Baptiste Chabauty



Jordan Rezgui







Alexis Debieuvre



Viktor Kyrylov



Élodie Laurent



Pierre-Victor Cabrol

Elrik Lepercq



Marianne Steggall



Léna Tournier Bernard



Ludmila Mikaël Geneviève Casile François Beaulieu Claire Vernet Nicolas Silberg Alain Pralon Catherine Salviat

Catherine Ferran Catherine Samie Catherine Hiegel Pierre Vial Andrzej Seweryn Éric Ruf Muriel Mayette-Holtz

Gérard Giroudon Martine Chevallier Michel Favory Bruno Raffaelli Claude Mathieu Michel Vuillermoz

ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL

Éric Ruf

MAIS QUELLE COMÉDIE! PAR SERGE BAGDASSARIAN FT MARINA HANDS

mars 2021

Laurent Muhleisen. Pouvez-vous évoquer les circonstances dans lesquelles est née l'idée de monter Mais quelle Comédie!?

Serge Bagdassarian. C'est Éric Ruf qui a eu l'idée de nous demander un travail musical dans le prolongement de ce qui s'était passé avec La Comédie continue!, la programmation en ligne que le Français a mise en place pendant le premier confinement. Ce programme explorait le répertoire de nos captations d'archives de spectacles et mettait en perspective le travail et la pérennité de notre troupe ; il a été l'occasion pour chaque acteur et actrice de parler de son travail, de sa formation, de son parcours, de sa façon d'aborder les répétitions, les représentations; autant de sujets dont nous ne parlons presque jamais entre nous, sans doute par pudeur. Cela a donc été très révélateur non seulement de nos différences mais aussi du lien qui nous unit à cette Maison, de tout ce que nous lui consacrons, de la joie que nous avons à en faire partie. Nous avons alors eu, avec Marina, l'idée d'un spectacle en abyme, d'un spectacle de la troupe de la Comédie-Française qui parle de la Comédie-Française, de la Troupe dans la Troupe. Et nous avons choisi de le faire par le prisme de la comédie musicale. Marina Hands. Éric nous avait demandé un spectacle musical et festif. Pour ma part, je rêvais depuis longtemps de travailler sur un spectacle musical : Éric n'en savait rien, mais il a eu une sorte d'instinct de créer cette alchimie entre Serge et moi, qui ne nous connaissions pas. Notre entente a été immédiate.

L. M. Mais quelle Comédie! est un hommage à la Troupe, à la comédie musicale, mais se conçoit aussi comme un cadeau au public. Que souhaite raconter ce spectacle du lien de la Troupe avec le public?

- S. B. Retrouver les spectateurs et les spectatrices tous les soirs, c'est éprouver ce lien qui nous empêche de nous dessécher dans notre art et dans notre imaginaire! Quand on joue, tout est fait, comme dans un rendez-vous amoureux, pour retrouver le public. La seule raison pour laquelle nous avons répété ce spectacle pendant des mois, c'est parce qu'à un moment donné, nous serions face à lui, unis à lui. Ce moment de retrouvailles est sacré, il définit le sens de toute notre vie artistique. M. H. Nous souhaitons également montrer ce qui fait la spécificité d'une troupe, et mettre l'accent sur des personnalités de la Troupe. Cette comédie musicale permet aux spectateurs et spectatrices d'être face à la Troupe, mais aussi face aux acteurs et actrices, individuellement.
- L. M. Pourquoi avoir choisi la forme de la comédie musicale, et pas du tour de chant, comme dans certains cabarets présentés par le passé?

- S. B. Dans un tour de chant, les chansons, d'un genre ou d'un auteur en particulier, se succèdent. Avec le cabaret L'Interlope, que j'ai conçu en 2016, nous étions déjà dans une forme plus narrative, une dramaturgie davantage liée à un récit, avec des personnages. Avec Mais quelle Comédie!, nous franchissons une étape supplémentaire : il s'agit d'une écriture où il y a de la danse, du chant, du texte, du théâtre, de la mise en scène. Les personnages, ce sont les membres de la Troupe, qui se racontent eux-mêmes. Et l'histoire est celle d'une troupe, de sa vie entre et pendant les spectacles.
- M. H. C'est une création théâtrale et musicale. La comédie musicale est le genre qui se rapproche le plus du théâtre ; il nous permet d'être toujours présents sur le plateau, tous ensemble, même quand il y a des solos. Contrairement à un tour de chant, ici, les acteurs et les actrices n'existent pas seulement quand ils chantent ou dansent. Il y a des interactions en permanence.

L. M. À ce propos : comment les membres de la Troupe se sont-ils

investis dans ce projet? Comment se sont-ils préparés, comment ont-ils travaillé, et quel rôle avez-vous joué, tous les deux? S. B. Il y a, chez beaucoup d'acteurs et d'actrices, un amour immodéré de la grande comédie musicale américaine, qui représente un peu l'idée de l'artiste total, sachant chanter, danser, jouer, faire rire, émouvoir... Le défi à relever pour la Troupe est énorme, et tous s'y sont investis avec beaucoup d'ardeur. Chacun, chacune, est venu en apportant beaucoup de matière, liée à sa propre histoire, parfois intime, et à son art. Notre travail, à Marina et à moi-même, a été de la mettre en forme, d'écrire le spectacle, de faire des choix de musiques, d'univers qui nous plaisaient et de créer une narration reliant toutes ces histoires, en tenant compte des thèmes que nous avions envie d'explorer. M.H. Le rapport au public, le rapport au plateau, le rapport à ce métier, il s'agissait pour nous de rendre compte de cet éclectisme, de cette diversité. Plus que jamais, nous sommes fidèles à la devise de la Maison *Simul et singulis*

(être ensemble et être soi-même).

L. M. Au cours de ce travail, les acteurs et actrices ont-ils découvert des choses sur eux-mêmes, sur les autres? M. H. J'ai surtout noté qu'ils ont d'abord eu besoin de faire confiance au processus de travail avant d'accepter de se livrer. Il faut du temps avant d'être en mesure de raconter sa vie sur un plateau! Diverses programmations de la Comédie-Française, en ligne ou non, ont progressivement levé cette réticence, et montré la gratitude du public face à cette forme de complicité. Il a fallu que les acteurs et actrices comprennent qu'ils avaient « le droit » de parler d'eux sur un plateau de la Comédie-Française, que cela pouvait être

pour la deuxième fois depuis sa création en 2021. Comment évoluent les numéros au fil des reprises, notamment lorsque les interprètes initiaux changent?

S. B. Les comédiennes et comédiens sont intimement associés à la création de leurs moments sur le plateau. Les numéros évoluent du fait des engagements de la

une bonne chose. Je trouve cela

L. M. Le spectacle est repris

très émouvant

Troupe sur d'autres spectacles de la Maison. Par exemple, Elsa Lepoivre et Gaël Kamilindi font partie de la distribution de Hécube, pas Hécube mis en scène par Tiago Rodrigues, qui sera présenté à Avignon cet été et ne peuvent être des nôtres. Nous devons donc les remplacer. D'autres numéros arrivent portés par de nouveaux acteurs et actrices. Il s'agit de créations originales, imaginées autour de leurs personnalités. Les grands numéros d'ensemble, eux, restent.

Propos recueillis par Laurent Muhleisen Conseiller littéraire de la Comédie-Française

Serge Bagdassarian - conception et mise en scène

Comédien et metteur en scène, Serge Bagdassarian pratique le théâtre en amateur dès l'enfance. D'abord professeur d'anglais, il réalise que le théâtre lui manque et décide de s'y consacrer. Il rejoint l'équipe du Théâtre La Licorne (Claire Dancoisne), se forme à la technique du masque avec Mario Gonzalez avant d'entrer à la Comédie-Française en 2007 et d'en devenir le 521^e sociétaire en 2011. Il y joue sous les directions, entre autres, d'Alain Francon, Galin Stoev, Lilo Baur, Jean-Pierre Vincent, Jérôme Deschamps, Denis Podalydès, Clément Hervieu-Léger, Éric Ruf, Éric Génovèse, Catherine Hiegel, Jacques Vincey, Christiane Jatahy, Robert Carsen, Katharina Thalbach, Christophe Honoré, Julie Deliquet, Lisaboa Houbrechts, Guy Cassiers (Les Démons, Salle Richelieu > 21 juillet)... et chante dans plusieurs Cabarets dont le Cabaret Boris Vian qu'il a lui-même dirigé (adapté pour France Télévisions / France 3 dans une réalisation de Stéphane Metge). En 2016, il met en scène au Studio-Théâtre L'Interlope (cabaret). Il a été très actif sur la Web TV et la programmation en ligne de la Comédie-Française depuis mars 2020.

Marina Hands - conception et mise en scène

Formée au cours Florent, au Conservatoire national supérieur d'art dramatique et à la London Academy of Music and Dramatic Art, Marina Hands mène une carrière au théâtre et au cinéma. Après un passage dans la Troupe – de janvier 2006 à septembre 2007 –, elle travaille au théâtre sous les directions de Klaus Michael Grüber, Jacques Weber, Patrice Chéreau, Yves Beaunesne, Luc Bondy... En 2018, elle reçoit le Molière de la meilleure comédienne et le prix du Brigadier pour ses rôles dans *Actrices* et dans *Sœurs (Marina et Audrey)*, de et par Pascal Rambert. Elle est réengagée dans la Troupe le 14 avril 2020 et devient sociétaire en janvier 2024. Elle joue notamment pour Ivo van Hove, Thomas Ostermeier, Simon Delétang, Lisaboa Houbrechts et Lorraine de Sagazan. Cette saison elle met en scène *Six personnages en quête d'auteur* d'après Luigi Pirandello (5 juin > 7 juillet au Théâtre du Vieux-Colombier).

12

MAIS QUELLE COMÉDIE! MUSICALE PAR VINCENT LETERME ET BENOÎT URBAIN

mars 2021

Laurent Muhleisen. Vous êtes tous les deux de fidèles compagnons de route de la Comédie-Française, qu'est-ce que la production de Mais quelle Comédie! a de particulier pour vous? Vincent Leterme. Avant toute chose, elle nous permet de travailler pour la première fois ensemble. Je suis un grand admirateur du travail de Benoît, notamment sur tous les cabarets du Studio-Théâtre, et je suis donc très heureux et excité d'avoir cette occasion de collaborer avec lui. Benoît Urbain. Au fond, Mais quelle Comédie! est une sorte de « super cabaret ». J'y fais le même travail que sur les cabarets, mais il s'applique cette fois-ci au genre de la comédie musicale, avec des chansons en anglais - et heureusement que Vincent est à mes côtés car c'est lui le véritable spécialiste dans ce domaine.

- V. L. Le spectacle a aussi un côté revue de music-hall avec, en plus des chansons, des sketches et des numéros parlés. Mais la volonté de Serge et de Marina a dès le départ été de ne se refuser aucun clin d'œil aux grands numéros de la comédie musicale anglo-saxonne...
- **B. U.** ... qui nécessitent forcément des moyens musicaux plus importants que d'habitude. Nous sommes six musiciennes et musiciens sur scène.
- L. M. Comment avez-vous, en qualité de directeurs musicaux, travaillé sur la dramaturgie du spectacle?
- V. L. Cette dramaturgie, nous l'avons découverte avec les enchaînements sur le plateau du Théâtre Marigny, où le spectacle devait être créé avant le deuxième confinement. Auparavant, nous

avions travaillé sur les différentes pièces du puzzle séparément. Il y avait dès le départ des numéros d'ensemble, très précisément souhaités par Serge et Marina, et que nous avons parfois traduits - ou même adaptés - avec eux. Le choix des numéros individuels s'est fait dans un second temps, le temps parfois d'essayer plusieurs chansons et de trouver avec chaque acteur ou actrice celle qui lui donnerait le meilleur espace de jeu, tout en s'inscrivant dans la construction générale du spectacle. Après est bien sûr venu avec chaque interprète, et en collaboration avec Serge et Marina, le temps de l'adaptation des chansons - un peu comme on taille un costume - adaptation qui peut souvent faire prendre de nouvelles couleurs à la chanson et aussi la faire entendre un peu différemment...

L. M. Ce processus a-t-il influencé le choix des musiciennes et musiciens?

B. U. Ce choix devait refléter les grands ensembles, donner à imaginer la sonorité, la couleur et, dans une certaine mesure, l'ampleur de la comédie musicale anglo-saxonne. Il fallait donc des cuivres, une

14

batterie – pour l'aspect rythmique et puissant qu'on trouve dans des morceaux comme *Gotta Dance* ou *Anything Goes*. Mais tous les autres morceaux, je les ai abordés comme dans les cabarets. C'est avec les comédiennes et comédiens qu'on trouve l'idée, la porte d'entrée d'une chanson, ensuite j'adapte pour les instruments. Ici, la palette est juste un peu plus large au niveau instrumental.

L. M. Le travail avec la Troupe est-il différent de celui avec des artistes de music-hall, des chanteurs, des danseurs?

B. U. Il y a un aspect purement technique, bien sûr; comme ce n'est pas leur métier de chanter. certains comédiens n'ont pas de capacités vocales aussi étendues que les chanteurs. En revanche, on a avec eux, en tant qu'arrangeur, une liberté totale, et c'est ce qui est intéressant. Pour poursuivre ce que disait Vincent, on peut faire avec les chansons ce que l'on veut : on peut y faire des breaks, parler au milieu, ralentir, transformer. Avec un comédien, on peut effectivement réentendre ce que raconte la chanson, qu'on avait parfois oublié pour ne garder en

tête que la musique. En tant que musicien, revenir aux mots m'intéresse beaucoup, car ce n'est pas mon langage premier.

- V. L. Plus que jamais, avec des acteurs et actrices, on a envie de raconter une histoire. Comme arrangeur, notre rôle est d'écrire, en quelque sorte, une « musique qui parle », et d'avoir des mots qui « font musique ». Ce genre de spectacle offre à cet égard un terrain de jeu formidable.
- **B. U.** Des comédiennes et comédiens comme ceux de la troupe de la Comédie-Française font beaucoup de propositions ; il faut donc avoir du répondant. C'est à la fois passionnant...
- V. L. ... et stimulant, des deux côtés.
- L. M. Voulez-vous dire que la dramaturgie de Mais quelle Comédie! est de l'ordre de la symbiose, à la fois théâtrale et musicale? Ou l'une des deux infléchit-elle l'autre?
- V. L. L'une et l'autre s'enrichissent mutuellement. Nous échangeons beaucoup avec Serge et Marina, qui sont tous les deux très musiciens. Comme lorsque je compose des musiques de scène, les humeurs musicales doivent correspondre

à celles de la mise en scène, du jeu, des lumières ; elles doivent tenir compte de ce qui a précédé, de ce qui va suivre. Cela se construit petit à petit ; c'est une dramaturgie des enchaînements.

- **B. U.** Je pense que ce que nous proposons a une réelle influence sur la mise en scène.
- V. L. Le fait que je vienne de la musique classique alors que Benoît est un grand spécialiste de la chanson nous rend je crois assez complémentaires sur ce spectacle, y compris dans notre rapport aux comédiennes et comédiens. Nos différences auront je l'espère enrichi le processus des répétitions, et peut-être cette complémentarité pourra-t-elle faire écho à celles de nos metteur et metteuse en scène!

Propos recueillis par Laurent Muhleisen Conseiller littéraire de la Comédie-Française

Le numéro des lucioles est un hommage, en forme de citation, au bestiaire forain du Théâtre la Licorne.







Yoann Gasiorowski, Nicolas Lormeau et les musiciens : Benoît Urbain, Olivier Moret, Pierre-Jules Billon

Alain Lenglet, Serge Bagdassarian, Nicolas Verdier et les musiciens : Luce Perret, Philippe Briegh, David Doucerain









L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Chloé Bellemere - scénographie

C'est en faisant partie de la Maîtrise de l'Opéra de Nantes et en participant aux opéras qu'elle se sensibilise dès l'enfance à l'espace. Après un passage au Pratt Institute de New York et au Art & Design Institute de Sydney, elle est diplômée des Arts Décoratifs de Paris en scénographie. Elle assiste le plasticien Pierrick Sorin, le directeur artistique d'Issey Miyake Roy Genty, le metteur en scène Robert Wilson. À l'académie de la Comédie-Française, elle assiste les scénographes Rudy Sabounghi et Emmanuelle Roy, et collabore en tant que scénographe avec les metteurs et metteuses en scène Serge Bagdassarian, Marina Hands, Glysleïn Lefever, Yoann Gasiorowski, Aurélien Hamard-Padis et Leah Lapiower.

Bertrand Couderc - lumière

Formé à l'Ensatt, actif au théâtre comme à l'opéra, il a régulièrement collaboré avec Patrice Chéreau, Jacques Rebotier et travaille avec Luc Bondy, Bartabas, Éric Génovèse, Jérôme Deschamps, Guillaume Gallienne, Vincent Huguet, Marie-Louise Bischofberger, Philippe Calvario, Bruno Bayen, Jean-Luc Revol, Philippe Torreton... et, à la Comédie-Française, récemment avec Arnaud Desplechin, Clément Hervieu-Léger, Lars Norén et Éric Ruf

Vincent Leterme - direction musicale et arrangements

Pianiste concertiste, il est aussi professeur au CNSAD. Il collabore avec Peter Brook, Georges Aperghis, Frédéric Fisbach, Benoît Giros, Julie Brochen... Il écrit de nombreuses musiques de scène ou arrangements musicaux, notamment pour la Comédie-Française pour *Le Loup, Peer Gynt* (prix du meilleur compositeur de musique de scène décerné par le Syndicat de la critique), *Psyché*, *George Dandin*, *Le Cerf et le Chien, Roméo et Juliette*, *La Résistible Ascension d'Arturo Ui*, *La Vie de Galilée*, *Les Serge (Gainsbourg point barre)*, *D'où rayonne la nuit*, *Le Chien*, *L'opéra de quat'sous*.

Benoît Urbain - direction musicale et arrangements

Accordéoniste, pianiste, compositeur, il collabore régulièrement avec Christiane Legrand sur de nombreux spectacles, disques et projets pédagogiques. Une grande part de son activité se déroule au théâtre pour la Compagnie Laurent Serrano, L'Autre Théâtre, le Théâtre du Campagnol et pour la Comédie-Française (cabarets Vian, Brassens, Barbara et Ferré, *L'Interlope*). Il participe à de nombreux enregistrements et concerts: Abed Azrié, Salif Keita, Alain Bashung, Juliette Gréco...

Julien Hulard - son

Formé au Conservatoire national de musique de Paris comme musicien ingénieur du son, il travaille pour le Festival d'Avignon depuis 2004, le Printemps de Bourges, le Pitchfork Music Festival, pour le Trabendo dont il conçoit le nouveau système son en 2012, ainsi qu'avec de nombreux artistes en studio ou en tournées (Rodolphe Burger, Babx, Poni Hoax, Sanseverino, Christophe, Clara Luciani, Camélia Jordana, Nicolas Jaar).

Glysleïn Lefever - travail chorégraphique

Interprète et collaboratrice de Blanca Li, elle danse avec Philippe Decouflé, Redha, Kamel Ouali, Wim Vandekeybus. Artiste qui ne connaît pas de frontières entre les styles, elle travaille pour le cinéma et sur de nombreuses productions au théâtre, à l'opéra ou pour des comédies musicales. Elle collabore comme chorégraphe avec des metteurs et metteuses en scène tels que Jérome Deschamps, Katharina Thalbach, Lars Norén, Anne Kessler, Valérie Lesort et Christian Hecq, Thomas Ostermeier, David Lescot, Olivier Desbordes... En 2021, elle met en scène *Music-hall* de Jean-Luc Lagarce au Studio-Théâtre.

Directeur de la publication Éric Ruf - Secrétaire générale Anne Marret - Coordination éditoriale Pascale Pont-Amblard, Charlotte Brégégère - Portraits de la Troupe Stéphane Lavoué - Photographies de répétition Vincent Pontet - Conception graphique c-album - Licences n°1: L-R-20-8532 - n°2: L-R-20-8533 - n°3: L-R-20-8534 - Impression Stipa Montreuil (01 48 18 20 20) - mai 2024

Réservations 01 44 58 15 15 www.comedie-française.fr

